

Mesdames et Messieurs,

Monsieur le Préfet et Mesdames et Messieurs les représentants du corps préfectoral et des services de l'Etat, que je remercie pour la qualité de nos relations. Le Finistère et la Bretagne sont à la fois des territoires de forte identité, mais qui savent aussi ce qu'ils doivent à l'Etat et qui sont profondément attachés à la France,

Monsieur le Préfet maritime, commandant de l'Atlantique, je salue avec vous les 15 000 militaires stationnés dans le Finistère qui contribuent à défendre nos intérêts et nos valeurs,

Mesdames et Messieurs les parlementaires, que je voudrais remercier pour les relations de travail très étroites et régulières que nous entretenons pour défendre les intérêts du Finistère à Paris,

Mesdames et Messieurs les conseillers départementaux et les conseillers régionaux,

Mesdames et Messieurs les maires, les présidents d'EPCI, les élus et les anciens élus du territoire,

Monsieur le ministre Jean-Jacques URVOAS,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités judiciaires et des juridictions administratives et financières, auxquels j'associe les représentant du barreau,

Mesdames et Messieurs les représentants des forces de l'ordre, policiers et gendarmes, **de la SNSM** et naturellement **du SDIS 29** que j'ai désormais l'honneur de présider, et vous me permettrez d'avoir ce soir une pensée pour notre amie Marguerite LAMOUR qui se bat contre la maladie,

Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprise, les représentants des chambres consulaires et du monde économique, vous savez que le Département fait tout pour contribuer au développement du territoire, en soutenant certains secteurs économiques mais aussi en augmentant son effort d'investissement, pour que l'argent des Finistériens crée des emplois dans le Finistère,

Mesdames et Messieurs les représentants du monde associatif dans le champ sportif, culturel, mémoriel, social, environnemental, qui faites vivre l'engagement bénévole et qui jouez un rôle essentiel dans notre département, souvent au côté du Département,

Mesdames et Messieurs les représentants des réseaux d'enseignement public, catholique et Diwan, Mesdames et Messieurs les représentants de l'université et des structures d'enseignement supérieur, chacun sait le rôle qu'a joué et que continue à jouer l'école dans le Finistère,

Mesdames et Messieurs les représentants de la presse, que je cite délibérément après les représentants de l'école, parce qu'ils contribuent ensemble à former les citoyens,

Mesdames et Messieurs les représentants des établissements hospitaliers et des professions de santé,

Mesdames et Messieurs les directeurs et les chefs de service du Conseil départemental, auxquels j'associe **les représentants des organisations syndicales**, que je remercie pour la qualité du dialogue social,

Mesdames et Messieurs,

*

Je voudrais d'abord vous remercier d'avoir répondu une nouvelle fois si nombreux à l'invitation du Département, et je vous adresse comme c'est l'usage, à vous comme à l'ensemble des Finistériens, des vœux d'excellente année 2026.

Des vœux à titre individuel, de santé et de bonheur, et j'ai une pensée pour ceux qui sont touchés par la maladie personnellement ou dans leur famille, et des vœux à titre collectif puisque vous êtes tous ici des gens engagés, des vœux de réussite pour vos entreprises, pour vos associations, pour vos collectivités et en général dans tous vos projets.

*

Je voudrais ce soir commencer par dire quelques mots du vaste monde, partager quelques convictions sur les enjeux auxquels nous faisons face comme nation, avant d'en venir à la Bretagne et au Finistère.

Et dans le tumulte quotidien, quatre choses me frappent.

La première, c'est évidemment que nous sommes revenus à l'ère des prédateurs, des rapports de force et des grands empires qui s'affrontent sur le terrain diplomatique, militaire, économique ou technologique. La France et Europe et c'est tout à leur honneur, cherchent à préserver ce qu'il reste du droit international, mais cet effort n'aura aucune portée s'il ne s'accompagne pas d'une stratégie de puissance. Puissance militaire qui passe par un formidable effort de réarmement, puissance technologique qui passe par un formidable effort d'investissement dans les technologies de rupture au moment où nous sommes en plein décrochage par rapport à la Chine et aux Etats-Unis, puissance commerciale qui implique une France forte en Europe pour convaincre nos partenaires de se lever face à la déferlante industrielle chinoise ou aux diktats des Etats-Unis. Je pense

aussi naturellement à l'accord du Mercosur qui est un mauvais accord pour nos agriculteurs et pour la Bretagne.

Au fond, Deux citations illustrent l'alternative à laquelle font face la France et l'Europe. La première dit que, si vous n'êtes pas à la table des négociations, c'est que vous êtes au menu. La deuxième, vient du film de Sergio Leone, le bon, la brute et le truand : « *Le monde se divise en deux catégories : ceux qui ont un pistolet chargé, et ceux qui creusent. Toi, tu creuses* ».

La deuxième chose qui me frappe, c'est notre aveuglement collectif dans ce monde qui se durcit.

Il faut de toute urgence renforcer nos outils militaires, retrouver une capacité d'action budgétaire, retrouver notre crédibilité en Europe, renforcer la compétitivité de nos entreprises, mais non, le déficit budgétaire peut bien rester à 5%, les prélèvements sur nos entreprises augmenter, et les réformes de structure patienter.

Je ne blâme pas le gouvernement, qui fait ce qu'il peut dans le contexte politique que nous connaissons, j'observe simplement que ce qui est en jeu est capital : notre mode de vie, nos libertés, le maintien de la paix, mais que nous refusons collectivement d'envisager les sacrifices qu'il nous faudra consentir.

A l'heure où la France détient déjà le record d'Europe des impôts, de la dépense publique, des déficits et de la dette, et chacun sait que nous ne pourrons garder notre souveraineté que par une réforme de notre modèle social, qui permettra de consacrer davantage de ressources à notre état régalien, au plan international je l'ai évoqué, mais aussi au plan local avec le renforcement des moyens des forces de la police et de la justice.

La troisième chose qui me frappe, c'est l'écart croissant qui existe entre une vie publique complètement bloquée au plan national, et une vie publique qui avance au plan local.

Chez nous, dans le Finistère, on continue à se parler au-delà de nos différences et parfois de nos anicroches, on continue à agir, on continue à se projeter.

Je formule le vœu que nous préservions cette capacité de dialogue et d'action en 2026, j'en profite pour remercier tous les collègues maires qui en sont évidemment des artisans clés, et j'émetts l'hypothèse que la réforme de la France reposera nécessairement sur un nouveau transfert de compétences de l'Etat central au plus près du terrain, et notamment en direction des préfetures, des communes et des Départements.

La quatrième et dernière chose qui me frappe dans le tumulte, c'est l'essor de la polarisation et du mensonge. Pour un esprit cartésien comme le mien, l'essor du mensonge qui prospère sur l'idéologie est très déstabilisant. On croit tellement dans sa cause, on veut tellement avoir raison qu'on en oublie les faits.

Chacun peut avoir son avis sur l'agriculture finistérienne et le chemin qu'elle doit prendre, mais quand la science nous dit que les rejets de nitrates ont diminué de 30 à 55% dans tel bassin versant, que tel investissement agricole réduira la pression sur le milieu, comment affirmer le contraire ?

De la même manière, chacun peut avoir son avis sur la valeur et la nécessité du travail et le plan RSA du Département, mais quand les statistiques nous disent que les deux tiers des allocataires sortis du dispositif sont sortis vers l'emploi, comment affirmer le contraire ?

Le débat public à ses règles, je ne suis pas naïf, mais je formule le vœu que nous parvenions en 2026 à continuer à inscrire nos différences dans un cadre commun qui est celui des faits, de la science et de la raison, que j'oppose au cadre des opinions, de l'émotion et des passions.

*

Bref, vous l'avez compris, nous allons passer ensemble une excellente année 2026 !

Mais dans ce monde un peu triste – on ne choisit pas le monde dans lequel on vit – le Finistère a des forces sur lesquelles nous devons miser.

J'en cite quatre ce soir, qui mises bout à bout définissent la vision que porte la majorité départementale, qui permettent de comprendre ce que nous cherchons à faire, mais qui peuvent surtout nous permettre dans le monde qui vient de demeurer qui nous sommes.

Je mentionne le mot de travail. C'est par le travail que la Bretagne s'est élevée, elle qui était l'une des régions les plus pauvres de France en 1945 et qui est désormais l'une des plus prospères, avec ce qui accompagne la prospérité c'est-à-dire le reflux de la pauvreté, la diffusion du savoir ou l'amélioration de la santé.

Je mentionne le travail parce qu'il diffuse des valeurs positives dans une société, et qu'il crée les richesses qui peuvent ensuite être redistribuées.

C'est comme cela qu'il faut comprendre l'effort d'investissement du Département en direction des entreprises, le soutien aux secteurs clés de notre économie comme l'agriculture ou la pêche, ou encore notre plan RSA.

Je mentionne le mot de coopération. Parce que c'est aussi par la coopération des acteurs politiques, économiques, syndicaux, associatifs, que la Bretagne s'est élevée.

C'est par la coopération qu'elle a fait naître une université et de grandes infrastructures de transport. Qu'elle a inventé le mutualisme.

C'est par la coopération que nous parviendrons à conserver un débat public moins polarisé qu'ailleurs.

C'est comme cela qu'il faut comprendre la relation très forte que nous avons avec les communes et les services de l'Etat. Avec les associations notamment dans le champ de la protection de l'enfance et du handicap. Avec les parlementaires quand il s'agit de défendre nos intérêts à Paris. Avec les entreprises, et nous chercherons en 2026, à lancer avec l'agence Tout commence en Finistère une nouvelle structure de coopération publique-privée pour penser le développement de notre territoire et agir ensemble.

Je mentionne les mots de solidarité et de bénévolat. Les bretons étaient solidaires quand ils étaient pauvres, et ils ont toujours su le rester. Les bretons sont solidaires parce qu'ils sont généreux, et on connaît les racines à la fois religieuses et laïques de cette générosité, à la fois de droite et de gauche si j'ose dire.

J'observe qu'à une époque qu'on dit individualiste, le Finistère se distingue par son tissu associatif. J'observe qu'à une époque où l'on revendique régulièrement des droits nouveaux, les bretons se sentent aussi des devoirs les uns vis-à-vis des autres. Des riches vers les plus modestes. Des biens portants vers les malades ou les personnes en situation de handicap.

Je mentionne enfin les mots d'identité et de culture parce que les bretons en sont fiers, et que cette identité est toujours parvenue à souder notre société tout en restant ouverte vers autrui. Parce que ces racines que nous avons en commun n'ont jamais fait obstacle à la modernité. Et parce que je crois qu'il faut y trouver les racines de l'apaisement qui

Voilà Mesdames et Messieurs, 4 mots qui structurent notre pensée, qui donneront sens à notre action en 2026 : **la volonté d'encourager une société fondée sur le travail, de faire vivre la coopération entre les acteurs, de mieux prêter attention aux plus vulnérables**, et notamment aux personnes en situation de handicap, aux enfants confiés et aux personnes âgées, et enfin **la volonté de préserver une forme d'apaisement**, d'ouverture et de confiance dans notre société.

*

Peut-être pour conclure, que va faire précisément le Département en 2026 pour défendre notre territoire, qui ressemble de plus en plus à un archipel tant il est préservé, et pour le faire avancer ?

Nous allons faire trois choses.

D'abord, dans le champ de nos grandes compétences obligatoires, nous continuerons à mettre en œuvre les plans d'action qui structurent l'action départementale.

L'enjeu est d'améliorer en permanence la qualité du service public, qu'il s'agisse du handicap qui est la grande priorité du mandat, de la protection de l'enfance, du RSA, mais aussi de la rénovation des collèges, de la modernisation des routes, du déploiement des pistes cyclables, de la protection de l'environnement ou des moyens nouveaux que nous donnons aux pompiers.

La méthode consiste à poser des objectifs, à évaluer les résultats, à innover en imitant les meilleurs, et à faire confiance autant qu'il est possible aux acteurs de terrain.

La deuxième chose que nous allons faire, c'est de continuer à intervenir en dehors de nos compétences obligatoires dans le domaine de la **santé** avec la lutte contre les déserts médicaux, de la **sécurité** avec l'équipement des polices municipales, du **développement économique** avec le soutien à la pêche, ou de la **culture** avec les Vieilles charrues. Je mentionne aussi l'investissement croissant du Département au côté des EPCI pour préserver notre approvisionnement en **eau potable**, par exemple en rachetant d'anciennes carrières pour y stocker plusieurs millions de m³ d'eau pour éviter les ruptures d'approvisionnement.

La troisième et dernière chose que nous allons faire, c'est de déployer nos compétences obligatoires et d'intervenir en dehors du champ de nos compétences obligatoires, **tout en améliorant notre situation financière.**

En 2026 comme en 2025, le Département du Finistère va ainsi faire le contraire de ce que l'Etat fait depuis plus de 40 ans : il va limiter la hausse de ses dépenses de fonctionnement, augmenter ses dépenses d'investissement, et maintenir sa dette à un niveau très bas.

En 2025, nos dépenses sont restées strictement identiques à 2024, malgré de gros transferts de l'Etat non-compensés, et malgré une forte augmentation des budgets dévolus au handicap, à la protection de l'enfance, à la pêche et aux pompiers.

En 2025, nous sommes parvenus à investir près de 130 millions d'euros pour moderniser nos infrastructures et donner du travail à nos entreprises, c'est près de 30% de plus que ce qui prévalait par le passé.

En 2025, nous parvenons à augmenter les salaires de nos agents pour leur rendre une partie des économies qu'ils ont eux-mêmes générées.

En 2025, notre dette s'établit à 240 millions d'euros, soit un ratio de désendettement inférieur à 2 ans et demi, contre une moyenne de 6 ans je crois pour les collectivités locales, et supérieure à 12 ans pour la mairie de Paris.

Voilà peut-être une démonstration supplémentaire que les collectivités locales font au quotidien : **il est possible de faire mieux avec moins**. C'est en tous cas certainement quelque chose qui continuera à nous guider en 2026.

Voilà Mesdames et Messieurs, mon discours annuel sur l'état du Finistère.

Je vous renouvèle mes vœux d'excellente année 2026, vive le Finistère, vive la Bretagne et vive la France !